

Christianophobie : le calvaire des chrétiens dans le monde



Alors que de nombreux Européens ignorent jusqu'à la signification de Pâques, des millions de chrétiens en terre d'islam fêtent la Résurrection du Christ souvent au péril de leur vie.

Avec Alexandre Del Valle

Où en est le dialogue islamo-chrétien ? Les responsables musulmans qui ont écouté la messe d'inauguration du Pape François semblent préférer le nouveau pontife argentin – qui a lavé les pieds d'un musulman dans une prison de Rome et a souhaité « bâtir des ponts entre les religions » en relançant un "dialogue serein avec le monde islamique" - à son prédécesseur germanique Benoît XVI, qui avait osé interpeller les musulmans sur la question de la violence religieuse.

C'est ainsi que Ekmeleddin Ihsanoglu, le dirigeant de l'Organisation de la Coopération Islamique (OCI, regroupant 57 Etats musulmans), a souhaité que "la relation entre l'islam et le christianisme retrouve sa cordialité et son amitié sincère." De même, Al-Azhar, la plus haute autorité de l'islam sunnite, basée au Caire, a annoncé qu'elle pourrait renouer le dialogue qui fut interrompu deux fois sous Benoît XVI : une première fois en 2006, suite au "discours de Ratisbonne" de Ratzinger qui citait un empereur byzantin déplorant les "mauvaises et inhumaines" idées de Mahomet "propagées par la violence" ; puis une seconde fois en 2011, lorsque l'ex-Pape appela les pays musulmans à protéger les minorités chrétiennes menacées... Cet appel répondait à l'attentat-suicide perpétré contre l'Église des Deux Saints d'Alexandrie (Égypte), qui tua 23 chrétiens coptes dans la nuit du 31 décembre 2010 au 1er janvier 2011. Mais **il ne convainquit point les pays islamiques à dénoncer la violence envers les Infidèles dès lors qu'elle est inscrite dans la Charià et le Coran, ce que déplorait justement Ratzinger.** Et au lieu de faire leur aggiornamento sur ce point, Al-Azhar, l'OCI et La Mecque, qui défendent une conception totalitaire de l'islam, décidèrent au contraire de suspendre les rencontres avec le Vatican, au prétexte que Benoît XVI aurait "attaqué l'islam". Niant une réalité pourtant reconnue par les musulmans modérés et réformistes, ils rejetèrent en bloc l'"affirmation injustifiée que les musulmans persécutent les autres personnes qui vivent avec eux au Moyen-Orient"...

Les 57 pays de l'OCI - Arabie saoudite, Turquie, Pakistan et Egypte en tête - initièrent alors une campagne planétaire de dénigrement de l'Eglise et de "l'Occident croisé", jouant sur la corde sensible du victimisme islamique et de la mauvaise conscience européenne. Cette campagne, qui entraîna la mort de nombre de Chrétiens, culmina avec l'affaire des "caricatures de Mahomet" et des "films anti-islam" montés en épingle pour faire oublier la christianophobie islamique.

Double langage et absence de remise en question des pays musulmans

Gagnés par la dhimmitude volontaire et la peur - renforcées par l'explosion de violences anti-chrétiennes et anti-occidentale, nombre de chrétiens ont donc salué le fait que Pape François ménage bien mieux que Ratzinger la "susceptibilité des pays

musulmans" et espèrent que par sa politique d'apaisement, il pourra améliorer le triste sort des chrétiens d'Orient. De son côté, Mahmoud Azab, conseiller pour les affaires interreligieuses de l'imam Ahmed Al-Tayyeb d'Al-Azhar, a déclaré : "Espérons que le nouveau pape jettera de nouveaux ponts solides et équitables pour un dialogue équilibré et efficace entre le monde islamique et le Vatican, un dialogue pour atteindre un consensus sur les valeurs suprêmes communes qui préservent la dignité de l'islam et la réalise concrètement". "Nous reviendrons au dialogue avec le Vatican dès qu'apparaîtra une nouvelle politique". Une réconciliation sous condition ... qui laisse entendre que l'Eglise serait la seule responsable des blocages et que les pays islamiques n'auraient pas à respecter la liberté religieuse des minorités, bafouée par les lois inspirées de la Charià qui, dans certains pays tels l'Arabie, l'Iran ou le Soudan, punissent de mort l'apostasie ou le prosélytisme chrétien !

On reste donc stupéfaits par cette exigence de tolérance à sens unique et par cette absence totale de remise en question des instances islamiques officielles qui exercent continuellement des pressions à l'ONU et sur nos gouvernements pour faire adopter des législations "anti-blasphème" visant en fait à limiter la liberté d'expression au prétexte de ne pas "diffamer l'islam". Alors que dans les pays islamiques, les chrétiens sont soit interdits (Arabie saoudite), soit régulièrement pris pour cibles par des attentats (Pakistan, Soudan, Maghreb, Turquie, Egypte, etc)... Ainsi, tandis que les pays de l'OCI dénoncent "l'islamophobie" occidentale, les adeptes du Christ sont réduits à des citoyens de seconde zone en pays d'islam et y forment des minorités humiliées.

Le dialogue à sens unique : islamophobie versus christianophobie

Adeptes de l'accusation-miroir, les pays musulmans exigent que les Européens s'excusent pour les Croisades et la Colonisation, mais ils ne songent aucunement à s'excuser pour les pirateries barbaresques, l'esclavage des Noirs et des Slaves, la colonisation islamique (Afrique, Andalousie, Sicile, Balkans, Indes) du passé, ou même les génocides de 1,5 millions d'Arméniens-assyro-chaldéens de Turquie (1896-1915), puis de 2 millions de chrétiens-animistes du Sud-Soudan (massacrés par le régime islamiste soudanais entre 1970 et 2007). Ce génocide du sud-Soudan n'a jamais été reconnu officiellement par l'ONU, qui reste soumise au diktat moral et aux pressions diplomatiques de l'OCI...

Certes, le passé doit être dépassé et le dialogue islamo-chrétien semble partir d'une intention louable. **Mais à condition que les pays musulmans combattent en échange la christianophobie islamique comme l'Occident combat l'islamophobie.** Il n'en est rien. Et ce dialogue entamé sans conditions par le Concile Vatican II ans les années 60 restera un accord de dupes tant que les pays musulmans verront dans la main tendue des chrétiens et leur acceptation de cette tolérance à sens unique des marques de faiblesse, ce qui n'est pas entièrement faux d'ailleurs... Car cette faiblesse incite les bourreaux impunis à redoubler de violence.

En réalité, de même que le dialogue islamo-chrétien voulu par Jean Paul II n'empêcha pas le massacre de chrétiens au Soudan ou en Irak, ni même l'assassinat de prélats catholiques en Turquie (Don Andrea Santoro en 2006 ou Mgr Luigi Padovese en 2010), le silence du Pape François sur la nouvelle christianophobie et ses professions de foi islamiquement correctes ne stopperont pas les condamnations d'apostats et autres persécutions de chrétiens au Pakistan, en Syrie, en Afrique du Nord ou ailleurs...

Le vrai "printemps islamique" arrivera lorsque l'égalité musulmans/non-musulmans sera officiellement enseignée et inscrite dans les lois des pays islamiques (comme l'égalité hommes/femmes), ce qui ne semble pas être pour demain... En attendant, l'ONU, les Etats-Unis, l'UE et les gouvernements européens doivent exiger l'égalité de droits et la réciprocité religieuse et même en faire des conditions aux aides économiques et aux accords diplomatiques... Les démocraties occidentales n'ont plus à recevoir de leçons de "lutte contre l'islamophobie" de la part de pays ouvertement christianophobes !